

VÉLO

Echappée

8

FÉVRIER/
MARS/AVRIL
2024

ITINÉRANCES À VÉLO

LA BELLE VIA

L'ISÈRE À VÉLO, AU FIL
DE L'EAU ET DES MASSIFS

LA VÉLOMARITIME

DU NORD À LA NORMANDIE,
LE LONG DE NOS CÔTES

TRAVERSÉE MODERNE D'UN VIEUX PAYS

LA BRETAGNE COMME VOUS
NE L'AVEZ JAMAIS ROULÉ !

GRAVEL

LES 4 PLUS BEAUX
COLS DES ALPES

ROXY ET TOMMY

UN COUPLE PÉDALE DE
LA FRANCE À L'AUSTRALIE

Février/Mars/Avril 2024 - ISSN 2822-8065

L 19744 - 8 - F: 7,90 € - RD



La campagne normande, à travers le pays de Caux, offre de très charmants interludes par les terres sur ce parcours maritime.

LA VÉLOMARITIME DU NORD À LA NORMANDIE

La Vélomaritime est l'une des grandes voies cyclables françaises et promet de beaux voyages le long de la côte, de la Mer du Nord à la Manche. Nous l'avons testée et approuvée - en famille qui plus est - depuis Dunkerque jusqu'à Étretat, des grandes plages des Hauts-de-France jusqu'aux falaises normandes. Une itinérance douce mais vallonnée, où les vues maritimes s'enchaînent à mesure que l'on découvre les villes et les villages qui bordent le littoral ou animent les terres. Des ambiances fortes, aux bonnes odeurs de frites et puis de moules, d'iode et d'air marin, où les coups de pédale s'enchaînent avec ardeur, rythmés par les vents et le bruit des vagues. Les découvertes patrimoniales et paysagères marquent chaque étape, de même que l'accueil chaleureux, si conforme à la réputation du Nord.

Texte et photos: Sylvain Bazin



VÉLOROUTE EN FAMILLE

Échappée 35

Dunkerque, tout au nord de nos côtes, à quelques encablures de la Belgique, c'est le haut des Hauts de France, le Ch'Nord version flamande. La ville, qui a connu des aménagements urbains récents, notamment dans son centre historique et son port de plaisance, offre un visage très accueillant. En prélude à notre voyage familial, nous dinons devant le fantastique front de mer de Malo-les-Bains, bordé par de fameuses villas construites entre la fin du XIX^e siècle et la Belle-Epoque. Elles ont échappé aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale et bordent toujours une des plus belles plages du Nord. Nous détaillons les façades; certaines, ornées de sculptures, sont étonnantes. Les architectures, souvent très originales, apportent au lieu un cachet unique. L'immensité de la plage, les cabines multicolores, achèvent de poser le décor.

ENTRE PLAGES ET DUNES

Le lendemain, nous récupérons vélos et carrioles chez Vélo Dunkerque, face au port de plaisance. Notre aînée, Zélie, 3 ans « et demi », comme elle tient à le préciser, déjà habituée des itinérances à vélo, s'installe avec plaisir dans la carriole, qu'elle partage pour la première fois avec sa petite sœur Ninon, qui nous a rejoints il y a huit mois et pour qui c'est le tout premier voyage à vélo. Sophie, la mouette en peluche très gentiment offerte par l'Office de Tourisme de Dunkerque, complète l'équipe de doudous qui prend aussi place à l'arrière. Le loueur, Dorian, nous fait très bon accueil. Il a démarré son activité il y a peu et il est très

motivé par l'accueil de randonneurs itinérants, notamment sur la Vélomaritime dont le succès va crescendo.

Laurence, de l'OT, nous accompagne ce matin pour débiter notre long parcours, jusqu'aux remparts de Graveline. Les premiers kilomètres nous font sortir agréablement de la cité de Jean Bart, le célèbre pirate local, par les espaces verts de Petite et Grande Synthe, avant de rejoindre une calme campagne de l'arrière-pays flamand. La pluie et le vent ont décidé d'arroser notre départ, mais qu'importe! Nous ne sommes pas mécontents de trouver refuge à midi dans un petit resto de Gravelines, à l'abri des fortifications construites en étoile sur les rives d'Aa, édifiées sous Charles Quint et désormais ornées de beaux jardins. Nous repartons en longeant le bassin Vauban, qui a bien sûr modifié ces remparts sous Louis XIV, avant de regagner la bande littorale pour longer la réserve naturelle du platier d'Oye. Nous guetons le vol des vanneaux huppés et des bécassines des marais, parmi les nombreux oiseaux migrateurs qui se posent ici. Quelques tours de roues bien arrosés plus tard et nous voici à Calais, notre première escale.

Au pied du cap Blanc-Nez.

Le Dragon de Calais.



BOURGEOIS ET DRAGON

Pour la soirée, nous nous réfugions dans l'accueillante maison d'hôtes du Secret des Loges, qui est vraiment la bienvenue pour nous sécher. Nous remettons au lendemain notre visite urbaine. Le soleil éclaire le matin suivant les Bourgeois de Calais, la fameuse œuvre de Rodin devant l'hôtel de ville. Nous retrouvons bientôt le front de mer où nous admirons le spectacle du dragon de Calais, un splendide monstre de métal, articulé et animé, créé par François Delarozière. Il crache même du feu, mais Zélie n'a pas peur.



Un florilège de plages, de vues marines, de dunes - nous passons à côté du fort Mac Mahon - nous conduit ensuite vers l'un des passages les plus somptueux du parcours : le cap Blanc-Nez. Le parcours passe au large du site, mais un petit détour permet d'admirer son panorama immense. Nous descendons vers Wissant en admirant les falaises. Les moules-frites, à midi, sont savourées dans un estaminet typique. La suite de l'étape, après être passée au large du cap Gris Nez (nous y reviendrons nous promener), ne s'éloigne guère de la côte et nous offre d'autres splendides points de vue maritimes.

La Baie de Somme, une richesse faunique exceptionnelle

À l'embouchure de la Somme vers la Manche, la Baie de Somme, qui s'étend sur 70 km² offre de vastes étendues où la marée joue un rôle prépondérant. Elle abrite une immense richesse écologique, car ces milieux entre fleuve et mer offrent un refuge idéal pour de nombreux oiseaux migrateurs ou sédentaires. Autrefois réserve de chasse, elle est aujourd'hui en bonne partie classée réserve naturelle. On y observe une très grande variété d'oiseaux, des petits passereaux (mésanges, pinsons...) aux grands échassiers migrants (hérons et cigognes), en passant

par les mouettes, cormorans et goélands, oiseaux d'eau douce (nombreux canards et sarcelles), sans oublier les limicoles (bécassines, huitriers et gravelots) ni même les rapaces. Il faut dire que la baie constitue la plus grande réserve de coques de l'hexagone, parfait pour nourrir une bonne partie de ces espèces. Outre les oiseaux, les colonies de phoques gris et de veaux marins tiennent la vedette. Vous aurez sans doute la chance d'en observer lors de votre passage, mais gardez une distance respectueuse pour ne pas perturber ces animaux sensibles et craintifs.



Le soleil joue à cache-cache avec les nuages, les averses rythment notre journée, le vent souffle : voici une ambiance qui va bien avec ces dunes. Nous passons à proximité du fort d'Ambleuse, conçu par Vauban, avant de poursuivre devant le splendide front de mer de Wimereux. Comme à Dunkerque, le défilé des villas nous entraîne vers un festival d'architectures originales. Plus tard, nous nous détendons, toujours près de l'eau, à notre arrivée à Boulogne-sur-Mer. Les jeux pour enfants à côté de Nausicaa, le fameux aquarium (nous arrivons un peu tard pour la visite, partie remise!), sont appréciés.

D'UNE AMBIANCE À L'AUTRE

Après une soirée où nos fenêtres donnent sur la majestueuse basilique Notre-Dame qui domine la ville, nous reprenons nos vélos pour découvrir un relief bien affirmé : les environs de Boulogne et d'Hardelot sont parcourus de collines jusqu'au bord de mer. Nous retrouvons un décor champêtre dominant les vastes plages et les dunes, avant de longer la réserve naturelle de la Baie de Canche et admirer son estuaire, puis d'entrer au Touquet Paris-Plage, au prix d'un petit détour du parcours officiel. L'opulence de cette station huppée, prise depuis les années folles, ses boutiques luxueuses, contraste avec Boulogne la populaire : c'est aussi toute la richesse de ce parcours que de nous transporter d'une ambiance à l'autre. C'est parmi les nombreux badauds que nous déambulons un bon moment, devant les villas Belle-

Epoque et des années folles, les vitrines des rues piétonnes, avant de repartir le long de la côte de la Manche.

Une jolie symphonie maritime nous porte ainsi jusqu'à Berck. La large et longue plage aux cabines colorées, appelées ici les berlingots, les vues sur la baie d'Authie et l'agréable front de mer posent le décor. Nous sommes ici à la limite sud de la Côte d'Opale, bientôt commence le département de la Somme. Comme l'étape est longue, nous prenons le train après avoir encore admiré de beaux points de vue maritimes pour nous rendre au Crotoy, notre lieu d'étape prévu. Un peu sport de grimper carrioles et vélos dans le TER, mais les gens d'ici sont gentils et nous donnent un précieux coup de main. La pluie est revenue juste au moment d'embarquer et nous ne regrettons pas notre choix de ne pas avoir roulé les 30 derniers kilomètres du jour, même si le parcours, qui passe près du parc du Marquenterre devait valoir le coup.

LE LONG DE LA BAIE DE SOMME

Bien reposée, toute la famille s'engage le lendemain vers encore un des passages emblématiques de cette Vélomaritime, puisque nous longeons la Baie de Somme et son spectaculaire estuaire. Seurat, Sisley, Toulouse-Lautrec et bien d'autres artistes furent inspirés par les lieux; Jules Vernes aimait s'y retirer, dans sa villa La Solitude, pour écrire; on les comprend aisément. Le tracé épouse le contour des rives de la baie, délivrant une foule d'impressions paysagères. Nous guetons les phoques, qui finiront sans doute par se montrer, admirons les grandes étendues entre sables et flots. C'est d'un coup de pédale alerte que nous entrons dans Saint-Valéry-sur-Somme.

Sur le port de Fécamp.

Une vue imprenable sur la Baie de Somme à Saint-Valéry-sur-Somme.



La petite cité portuaire est un délice de promeneurs : nous flânon sur les quais, admirant bateaux et bancs de sable, guettant les phoques - toujours pas, nous n'avons pas de chance - et les oiseaux. Le Crotoy, de l'autre côté de la Baie, se dévoile clairement face à nous. Les rues sont également très agréables à parcourir : les maisons coquettes, l'église Saint-Martin et ses gargouilles, les vestiges de la cité médiévale, tout nous ravit pour notre dernière soirée sur la Baie de Somme.

Après cette pause, nous longeons encore de près la baie, la vue est dégagée, l'air vivifiant. Parvenus à la pointe du Hourdel, nous accordant une pause sur un banc, enfin, nous apercevons la tête d'un phoque

Les nicheurs de la côte

Tout au long du parcours, vous aurez l'occasion d'observer la faune et notamment les oiseaux de mer. Certaines espèces apprécient particulièrement les hautes falaises découpées proches d'Étretat pour nicher dans les anfractuosités du calcaire. On pourra ainsi surprendre notamment la Mouette tridactyle, les Goélands argentés, brun et marin, le Faucon pèlerin, le Pétrel fulmar et le Grand Cormoran.

On aura peut-être aussi la chance d'apercevoir les rares (et protégés) Fulmar boréal et Hironnelle de rivage, qui apprécient aussi cet habitat. On trouve aussi des passereaux amateurs de vertige : bergeronnette grise, pipit maritime, rougequeue noir sur ces falaises. Dans les parties bocagères, ce sont les passereaux plus classiques (mésanges), les pics, les merles et les pies qui tiennent la vedette.

qui plonge puis refait surface. Nous nous amusons à suivre son petit manège, tout heureux d'avoir enfin pu admirer le roi des hôtes de ces lieux. Le phare de Brightonles-Pins (non, nous n'avons pas traversé la Manche sans nous en apercevoir !) se

dessine bientôt, alors que le parcours nous délivre toujours autant de belles vues marines, désormais vers le large. Un peu plus loin, le chemin de planches de Cayeux, où s'alignent les cabines de plage, nous offre une nouvelle pause colorée.



VERS LA CÔTE D'ALBÂTRE

Les impressionnantes falaises de craie d'Ault, introduction à la Côte d'Albâtre, s'annoncent bientôt, puis les extraordinaires villas Belle-Epoque du bois de Cise annoncent la fin de l'étape sur le fantastique front de mer de Mers-les-Bains. Le quartier balnéaire, construit à partir de 1860 à l'époque de l'engouement pour ce que l'on appelait alors « les bains de mer », offre un ensemble extraordinaire de façades, majoritairement de style Art Nouveau, mais surtout d'une fantastique diversité, pleines de couleurs et de fantaisie. Cette promenade architecturale, complétée par la plage et sa vue sur les falaises de craie, achève cette journée sans doute la plus extraordinaire promenade balnéaire et architecturale de France, que nous trouvons un

peu injustement méconnue. Ce soir, nous logerons pour savourer ce final à l'hôtel de Calais, un peu sur les hauteurs du Tréport, juste un peu plus loin. De notre chambre, dans cet hôtel historique mais resté simple qui accueillit Victor Hugo, nous admirons encore le port, la côte, tout en regardant les chalutiers qui s'en vont vers le large.

Le lendemain, nous commençons notre randonnée en grim pant sur les hauteurs du Tréport, qui nous assurent une mise en jambes dynamique. La vue est encore plus belle lorsqu'on a un peu transpiré pour l'atteindre: les toits d'ardoises de la ville et surtout les falaises et le port se révèlent à nous, magnifiques.

Les Bourgeois de Calais, œuvre majeure de Rodin devant l'hôtel de ville.

À la sortie de Dunkerque sur la voie verte.



Nous atteignons ensuite Criel-sur-Mer: le village balnéaire, avec ses cabines colorées et sa plage de galets, est tout à fait charmant. Le temps est assez clément, nous en profitons donc pour admirer la Manche et les falaises, à défaut de nous baigner. Après une petite partie de campagne, de valleuse en valleuse dans le joli patchwork de la campagne normande dominant les flots, nous abordons Dieppe.

La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, perchée sur le haut d'une falaise, nous procure une vue fantastique et une dernière pause avant de plonger vers la ville. Nous apprécions ensuite une balade dans le centre de Dieppe, entre les rues intérieures, le port de plaisance et l'immense front de

mer. La diversité architecturale est très importante, avec tant d'époques représentées: des maisons médiévales à pan de bois aux hôtels modernes du boulevard de Verdun devant la plage, en passant par les hôtels particuliers du second empire, l'éventail est très large et témoigne de la riche histoire de ce port autrefois très important. Aujourd'hui, en cette belle journée d'été, ce sont, comme nous, les vacanciers qui goûtent aux charmes des lieux et admirent la lumière du soir, le soleil déclinant sur la mer, assis sur les galets de la plage. Turner, qui fut tant inspiré par Dieppe, aurait apprécié le spectacle ce soir. Notre petite Zélie, elle, a adoré le beau manège installé sur le port de plaisance.

DE VALLEUSE EN VALLEUSE

Le lendemain, la pluie s'invite à nouveau. Nous traînons un peu dans le marché très animé du centre-ville, mais comme le temps n'est pas au pique-nique, nous hésitons à remplir nos sacs. Les premiers kilomètres de cette étape nous entraînent dans la campagne normande, entre bois et prés bien vallonnés. Nous surplombons ensuite la spectaculaire gorge des Moutiers mais poursuivons notre route sans y descendre. La pluie a la bonne idée de cesser lorsque nous arrivons en vue de l'église Saint-Valéry de Varengeville-sur-Mer. Le site est particulièrement marquant: un édifice harmonieux, mêlant roman et gothique, érigé au-dessus d'impressionnantes falaises. On fait bien sûr le tour en admirant une des plus belles vues depuis le début de notre parcours (et il y en a eu déjà!) sur les falaises de la côte d'Albâtre, où nous marchons maintenant, à travers le pays de Caux. À l'intérieur de l'église, une belle clarté émane des vitraux, dont certains sont signés Georges Braque. Le maître du cubisme est enterré à quelques mètres, dans le cimetière marin bordant l'église et ajoute aussi à la puissance romantique des lieux. Après cette visite, nous repartons à travers bois et valleuses, admirant aussi au passage le joli bâti des villages: Quiberville puis Sotteville-sur-Mer et son impressionnant escalier de 228 marches qui mène à la plage. Veules-les-Roses, classé à juste titre parmi les plus beaux villages de France, nous vaut une nouvelle pause. Entre sa plage et son petit centre, où coule gentiment la Veule, le plus petit fleuve de France (son cours s'étend sur 1 148 m!), bordé de belles maisons, sa pittoresque église, tout est vraiment charmant. On comprend Victor Hugo, tombé amoureux des lieux qui n'ont pas tant changé depuis son passage. Quelques coups de pédale et nous voici à Saint-Valéry-en-Caux, notre escale du jour. Nous profitons du joli port de pêche et de l'ambiance balnéaire, tout en appréciant quelques perles du patrimoine, comme l'importante maison Henri IV, une somptueuse bâtisse à pans de bois sculptés.



▲ Le Tréport au coucher de soleil.

◄ Pause bucolique en Pays de Caux.



AU PAYS DE LA BÉNÉDICTINE

Par l'entremise d'Eole, de nouveaux nuages se sont accumulés au-dessus de nos têtes lorsque nous repartons le lendemain pour Fécamp. Qu'importe, la lumière reste intéressante, et le bocage du pays de Caux nous livre une belle partition ce matin, sur un parcours champêtre et boisé. Les vailleuses et de jolis passages en bord de mer rythment aussi notre journée.

◀ L'aiguille d'Étretat, notre récompense finale.

▼ Les longues plages aux cabines colorées donnent un charme fou à cette traversée nordique.



Enfin, nous arrivons en surplomb de Fécamp en découvrant le cap Fagnet, qui est tout simplement le point le plus haut de la côte d'Albâtre; le site est majestueux : à côté du phare et de la chapelle Notre-Dame-du-Salut, un lieu de pèlerinage important depuis le XIII^e siècle, dont l'intérieur est chargé d'Ex-Voto de marins, nous admirons un point de vue imprenable sur la côte et les falaises. Le port et la ville de Fécamp sont à nos pieds. Ce soir, après une balade urbaine des plus agréables, nous nous offrons un apéritif dans le bar à cocktail installé dans l'étonnant palais Benedictine, une construction qui mêle des styles architecturaux divers, inspirés de la Renaissance et du gothique et qui fut construit au XIX^e sur la commande d'Alexandre-Prosper Le Grand, qui n'est

pas un empereur mais le créateur de la liqueur Benedictine. Le cocktail en question est bien entendu à base de cette liqueur lancée en 1863, sur la base - prétendait Le Grand - d'une vieille recette venue d'un monastère et datant du XVI^e siècle. Rien n'est moins sûr mais la légende et le succès de la Benedictine étaient lancés. À l'image de la Chartreuse, la recette - tenue secrète - est composée de plantes. Un plateau de fruits de mer dégusté devant le port complète à merveille notre soirée.

LES SPECTACULAIRES FALAISES D'ÉTRETAT

L'arrivée finale de notre voyage côtier est proche. Il ne nous reste plus qu'une vingtaine de kilomètres - qui s'annoncent particulièrement spectaculaires - pour atteindre Étretat. Nous prenons le temps de quitter Fécamp, et démarrons tranquillement. Une petite partie de campagne et nous voici à Yport, charmant village de pêcheurs au fond de sa vallée.

Bien sûr, l'arrivée sur la plage d'Étretat, face

à la fameuse aiguille, n'est pas sans émotion. Pour la première fois de notre périple, nous nous fondons dans une véritable foule; ce site majeur a de quoi attirer. Nous admirons l'architecture de quelques façades à pan de bois, comme celle du manoir de la Salamandre, pour compléter cette extraordinaire journée sur la zone la plus spectaculaire de la côte d'Albâtre, fantastique chapitre final à ces dix jours de vélo au bord de l'eau, en famille. Nos deux petites passagères, à qui nous avons accordé de bonnes pauses jeux tout au long de ces étapes abordables, sont ravies.

Nous rentrons ensuite en train vers Dunkerque, où nous prolongerons le plaisir de la découverte par une balade en centre-ville pour découvrir le voilier La Duchesse Anne, le port de plaisance et en admirant le tout depuis le sommet du beffroi Saint-Eloi. Plus tard, nous retournons aux caps Blanc Nez et Gris Nez, achever ce voyage par un nouveau bol d'air marin et des vues mirifiques jusqu'aux côtes anglaises, pour rester dans le ton de cette balade maritime.



bit.ly_4c2qhH8.png
Retrouvez le tracé GPX



PRATIQUE

LA VÉLORMARITIME DU NORD À LA NORMANDIE

NOS ÉTAPES

Jour 1 : Dunkerque - Calais (54 km)

Jour 2 : Calais - Boulogne (52 km)

Jour 3 : Boulogne - Le Crotoy (93 km)

On peut raccourcir en prenant le train ou scinder l'étape en deux - par exemple à Fort-Mahon-Plage (45 km)

Jour 4 : Le Crotoy - Le Tréport (52 km)

Jour 5 : Le Tréport - Dieppe (33 km)

Jour 6 : Dieppe - Saint-Valéry (39 km)

Jour 7 : Saint-Valéry - Fécamp (42 km)

Jour 8 : Fécamp - Étretat (22 km)

On peut poursuivre jusqu'au Havre (60 km)

SITE, INFORMATIONS

www.lavelomaritime.fr

• Hauts-de-France Tourisme :

www.tourisme-en-hautsdefrance.com

• Pas-de-Calais Tourisme :

www.pas-de-calais-tourisme.com

• Somme Tourisme :

www.somme-tourisme.com

• Normandie Tourisme :

www.normandie-tourisme.fr

• Dieppe Tourisme :

www.dieppetourisme.com

LOCATION DE VÉLOS

Location Vélo Dunkerque, 40 quai de Leith, 59140 Dunkerque, 06 74 04 00 23

NOS HÉBERGEMENTS ACCUEIL VÉLOS

• Boutique Hôtel Cargo, 37 rue

Raymond Poincaré, 59140 Dunkerque, 03 28 59 20 70, www.hotelcargo.fr

• Mercure de Dunkerque Gare, 81 Rue Florence Arthaud, 59140 Dunkerque, 03 61 08 82 83

• Chambre d'hôtes Le Secret des Loges, 13 Rue Darnel, 62100 Calais, 07 62 67 55 96, <https://les-secrets-des-loges.com/>

• Résidence La Marina - Evancy, Boulevard du, Quai Chanzy, 62200 Boulogne-sur-Mer, 03 21 15 36 00

• Relais de la Baie, 9 route du Crotoy, 80 860 Noyelles-sur-Mer, 06 24 98 53 23, www.lerelaisdelabaie.com

• Hôtel de Calais, 1/11 rue de la Commune de Paris, 76 470 Le Tréport, 02 27 28 09 09, www.hoteldecalais.fr

• L'Hôtel de la plage, 20 Boulevard de Verdun, 76 200 Dieppe, 02 35 84 18 28, www.laplage-dieppe.com

• Hôtel du Casino, 14 avenue Clémenceau, 76 460 Saint-Valéry-en-Caux, 02 35 57 88 00, www.hotel-casino-saintvalery.com

• Hôtel du Commerce, 26-28 Place Bigot, 76 400 Fécamp, 02 35 28 19 28, www.hotelcommercefecamp.com